

CONCOURS EXTERNE  
DE  
SECRETAIRE D'ADMINISTRATION  
SCOLAIRE ET UNIVERSITAIRE  
DE CLASSE NORMALE

Session 2007

**Epreuve d'admissibilité n°2**

Durée : 3 heures – coefficient : 2

**Dissertation sur un sujet d'ordre général relatif aux problèmes économiques, sociaux et culturels du monde contemporain**

---

**SUJET**

En 1995, Jacques Chambon, professeur de lettres, traducteur et critique français, écrit en préface au célèbre roman de Ray Bradbury, *Fahrenheit 451* :

« Aujourd'hui, on ne brûle pas les livres. Ou plutôt on ne les brûle plus. Il arrive qu'on les interdise, et encore, rares sont les pays occidentaux où une censure officielle continue de s'exercer sur les oeuvres de l'esprit. Aujourd'hui, lorsqu'un livre gêne, on lance des tueurs contre son auteur [...]. Ou on porte plainte contre l'éditeur. »

Vous vous interrogerez sur la pertinence des propos de J. Chambon, appliqués au contexte actuel de publication et de diffusion des idées.

*Il vous est rappelé que votre identité ne doit figurer que dans la partie supérieure de la bande en tête de la copie (ou des copies) mise(s) à votre disposition. Toute mention d'identité portée sur toute autre partie de la copie (ou des copies) que vous remettrez en fin d'épreuve mènera à l'annulation de votre épreuve.*

*Les copies doivent être rédigées exclusivement au stylo (encre, bille ou feutre) de couleur bleu ou noire.*

# CONCOURS EXTERNE DE SECRETAIRE D'ADMINISTRATION SCOLAIRE ET UNIVERSITAIRE SESSION 2007

---

## Épreuve n°2

Epreuve d'admissibilité n°2  
Durée : 3 heures – coefficient : 2

Dissertation sur un sujet d'ordre général relatif aux problèmes économiques, sociaux et culturels du monde contemporain.

---

### Éléments de corrigé :

**Exigence minimale** : un devoir structuré autour d'une idée directrice

**Proposition de barème** :

- Orthographe et présentation : 2 points
- Qualité de l'expression (phrases, syntaxe, ponctuation) : 3 points
- Richesse et pertinence du vocabulaire : 3 points

Environ 8 points

- Cohérence et structuration du raisonnement : 5 points
- Richesse des idées, des arguments, des exemples : 7 points

Environ 12 points

## Proposition de plan :

### Introduction

Après des progrès continus depuis les Lumières, la liberté d'expression et la diffusion des idées et des sensibilités semblent compromises : certes nous tenons plus que jamais à la possibilité d'accéder aux savoirs et à la réflexion mais des menaces de plus en plus précises planent sur la libre circulation des idées.

## I/ Dans nos sociétés, la liberté d'expression semble établie, incontestable et incontestée

**1/ Progrès évidents par rapport aux schémas antérieurs** où l'on brûlait effectivement les livres (Autodafés de l'Inquisition médiévale ou, plus proches de nous, ceux des Nazis)

**2/ Aujourd'hui, plus de censure à proprement parler** : chacun est libre d'exprimer et de faire circuler ses idées (principe de la démocratie, système législatif garant de la liberté d'expression)

**3/ Prolifération des publications et des supports** : elle semble être un gage de diversité, de richesse des points de vue exprimés

## II/ Cependant, cette libre circulation des idées pourrait n'être qu'un leurre : d'autres formes de censure, plus pernicieuses, prennent le relais des anciens bûchers

**1/ Nouveaux moyens de censure** (morale, religieuse...) : **le recours en justice.** Abus, outrance des procès intentés à des éditeurs ou à des auteurs dont le propos déplaît = volonté de faire taire, voire de punir l'audace de s'être exprimé.

**2/ Montée des intolérances : danger physique.** Certains vont jusqu'à intimider, voire lancer des condamnations publiques et menacer de mort des auteurs dérangeants.

**3/ Nivellement, standardisation de la culture.** Danger moins visible, plus sournois : l'attrait de la culture laborieusement acquise s'amenuise au profit d'une culture de masse, standardisée, immédiate et facile d'accès. Des œuvres originales ne voient pas le jour car elles ne répondent pas aux critères commerciaux.

### Conclusion

S'il est incontestable qu'aucune censure officielle ne s'exerce à l'encontre de la diffusion des idées, la vigilance reste de mise devant les tentations idéologiques et les dérives consuméristes.

Car les livres *brûlent* d'eux-mêmes si personne ne les lit. Ou n'a l'occasion de les lire...